

LA CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Lumières sur les guerres de Bourgogne

Votre rendez-vous hebdomadaire

Depuis la rentrée, Le Nord Vaudois vous propose un nouveau rendez-vous hebdomadaire. Des invités de tous bords prennent tour à tour la plume pour aborder un thème qui leur est cher, dans chaque édition abonnés. Cette semaine, c'est Annick Voirol Reymond, archéologue de la région qui prend la plume et qui nous partage son point de vue.



Annick Voirol Reymond. DR

1 476-2026. Il ne reste que quelques semaines pour profiter des derniers événements organisés dans le cadre des commémorations des 550 ans des guerres de Bourgogne, tels que parcours, expositions ou escape game.

Inaugurée avec des oiseaux de la paix lors du Festival des Lumières de Morat – œuvre volontairement aux antipodes du contexte belliqueux –, l'année s'achèvera à Grandson par l'installation artistique «Du passé surgit la lumière de demain»: rendez-vous début décembre sur la place du Château pour admirer le monument illuminé de manière insolite.

Parmi les nombreux projets, retour sur trois créations ayant vu le jour à Grandson. L'exposition Speculum stellae s'interroge sur la mémoire symbolique et invite à un enrichissant parcours introspectif et méditatif, dans la pénombre de la Galerie philosophique. La figure complexe du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, a quant à elle constitué le cœur du grandiose opéra donné dans la cour du château. Enfin, le comédien-improvisateur Yvan Richardet a fait revivre avec fantaisie des personnages de la fin du XV^e siècle, le temps de «visites historico-miques» mises sur pied par la Commune de Grandson.

Avant de tourner la page de ces commémorations, on se plongera dans deux ouvrages

publiés cette année par des spécialistes: pointus mais parfaitement accessibles à un large public, ils portent un regard nuancé sur ces événements que certains enseignants relataient autrefois de manière manichéenne à de conciliants écoliers. Le passionnant «Les guerres de Bourgogne, mémoires et commémorations en Suisse (1476-2026)», de L. Sancho, D. Jaquet et E. Doudet, permet de comprendre comment le récit national s'est élaboré au fil du temps. Et le magistral «Les guerres de Bourgogne et la Suisse. 1474-1477: un basculement européen», de L. Chollet, offre un aperçu complet du contexte historique et des enjeux politiques: à dévorer d'une traite!

Enfin, en marge des manifestations officielles coordonnées par l'association «Grandson-Morat 2026» et pour terminer sur une note légère, les adeptes de théâtre pourront assister, les 6 et 7 novembre à Orge, aux dernières représentations de «Cadavre en coulisses» du GTG-Groupe Théâtre Grandson: cette comédie policière inédite met en scène une troupe d'amateurs qui répète une pièce sur le thème... des guerres de Bourgogne! De Karl der Kühne au fameux Gut, Mut, Blut, le public pourra traquer les allusions historiques en même temps qu'il tente de démasquer le coupable.



Au Pont, le lac a pas mal rétréci et on peut aller saluer la statue de Pégase à ses pieds. PHOTOS ROGER JUILLERAT

Le lac de Joux à un niveau historiquement bas

VALLÉE DE JOUX

Sur les rives du lac de Joux, l'eau s'est retirée, laissant apparaître de larges bandes de terrain asséché. Au Pont en particulier, mais aussi à L'Abbaye, au Bioux et d'autres villages, plusieurs bateaux reposent sur la vase ou les herbiers, témoignant de la baisse marquée du niveau. Ce dernier a en effet été mesuré il y a trois jours à 1002,67 mètres d'altitude et se situe nettement sous sa cote de référence proche d'un peu plus de 1004 mètres.

«Vous voyez, on peut aller jusqu'au pied de la statue de Pégase, nous indique cet habitant du Pont; je ne l'ai jamais vue comme ça et beaucoup de monde va la découvrir de tout près. Et pour les pêcheurs, le chariot est nécessaire pour mettre son bateau dans l'eau».

Cette situation s'explique par plusieurs mois de sécheresse et par la faiblesse des apports en eau des cours d'eau qui alimentent le lac, dont l'Orbe et la Lionne. «Depuis 24 ans que je suis à La Vallée, je n'ai pas de souvenirs d'avoir vu le lac aussi bas», a confié récemment le major Frédéric Ro-chat, commandant du SDIS de la Vallée. Cette situation nous

a obligé à revoir nos pratiques: exercices à sec, moins d'utilisation d'eau, et lorsque cela est nécessaire, pompage au lac avec restitution directe. Les autorités estiment qu'il faudrait environ 140 litres de pluie par m² pour espérer stabiliser la situation du plus grand plan d'eau du massif jurassien. Comme la pluie est annoncée, l'espoir renaît. **RJU**

